

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LXVII. La Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9387**

## L E T T R E L X V I I .

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Paris.*

De Turin.

**D**I E U au commencement du monde :  
forma le ciel, puis il créa la terre,  
en suite il fit une haute montagne que  
j'ai passé pour me rendre à Turin. Elle  
s'éleve jusques dans les nuës. Dès  
qu'on est au sommet, on se trouve dans  
la région de la lune : c'est la plus longue  
échelle qu'il y ait sur la terre pour mon-  
ter au ciel; quand on est au bout, on voit  
l'univers sous ses pieds.

Je crois que Dieu avoit ramassé ce  
grand tas de pierres, afin de bâtir une  
ville propre à emprisonner les démons  
qui par-là se seroient trouvé séparés des  
hommes; mais, comme depuis la venue  
de celui que les Européens appellent le  
Messie, ces mêmes hommes se sont per-  
vertis, la ville est devenue inutile; at-  
tendu que les démons eurent pour prison  
le corps des Chrétiens.

L 4.

La

La ville de Turin est régulière, petite, & bien bâtie. Son peuple n'est ni Italien, ni François ; c'est un mixte. Il n'est ni assez franc, ni assez généreux, pour passer pour François ; ni assez fourbe, ni assez rusé, pour être réputé Italien. Les chimistes prétendent que, si l'on tiroit la quintessence d'un Piémontois, sur cinq-onces, il y en auroit trois de Françaises, & deux d'Italiennes.

Il ne manque que la parole à ce peuple, pour parler. S'il avoit une langue, il s'exprimeroit, comme les autres nations de l'Europe ; mais il est réduit à un jargon. Le François & l'Italien que les Piémontois parlent tour à tour, sont deux langues mortes qui leur viennent de l'étranger ; & c'est toujours un inconvénient, que de tirer des autres la facilité de rendre ses idées.

La confusion & le désordre qui régnoient dans les autres capitales de l'Europe sont bannis de celle-ci : chaque partie de la société est à sa place, & n'en sort pas. A la première inspection, on reconnoît que la régularité & la subordination partent d'une source plus pure, que celle des officiers subalternes : on découvre

couvre que le Prince est le premier lieutenant de police de sa capitale.

## L E T T R E L X V I I I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Ministre, à Pékin.*

De Paris.

**J'**Ai vu le Roi de France: on peut jouir de la présence de ce monarque tous les matins, à une certaine heure, dans la pagode ou chapelle de son château de Versailles, où il va faire sa prière à l'idole Christ, c'est-là que je l'ai considéré tout à mon aise.

Louis XV. est un vieillard d'environ quatre-vingt-dix-ans; quoi qu'on lise ici dans de petits livres qu'il n'en a que cinquante-un: mais on est fort vieux, lorsqu'on est très usé.

Ceux qui l'ont vu, il y a vingt-ans, prétendent qu'il commençoit déjà à n'être plus jeune; car sa vieillesse vient de-loin. On juge, à son tein sombre & obscur, qu'il a percé bien des nuits. Il y a, dit-on, dans le château de Versailles, de pe-